

SENSIBILISER



FICHE 2

Pour favoriser l'accessibilité de tous, y compris des plus vulnérables, à l'alimentation durable, il faut sensibiliser les jeunes générations à cette thématique

Pourquoi ?

« Les jeunes générations sont les adultes de demain », cette assertion n'aura jamais eu autant d'acuité que dans le domaine de l'environnement. Sensibiliser les plus jeunes aux questions environnementales, et plus spécifiquement, aux effets et impacts néfastes de notre système alimentaire contemporain, apparaît comme un enjeu essentiel. Le rôle des professionnels de terrain en la matière peut être déterminant, en ce compris si votre structure/association ne cible pas spécifiquement cette catégorie de public.

Cette sensibilisation nous paraît d'autant plus opportune que l'actualité, au moment de rédiger ces lignes¹, met en avant combien **cette prise de conscience existe d'ores et déjà chez une grande partie des plus jeunes**. Il s'agit de s'appuyer sur cette base pour à la fois continuer à interpeller nos élus (voir fiche n°3) mais également pour permettre à ces jeunes d'adapter leurs comportements quotidiens, notamment en matière d'alimentation, aux valeurs et principes environnementaux qu'ils ont choisi de défendre.

Influencer les comportements alimentaires des plus jeunes, c'est aussi pouvoir **agir sur l'ensemble des familles**. En effet, les enfants peuvent être des vecteurs de changements puissants auprès de leurs parents, notamment dans le choix des menus et, dans une certaine mesure, au moment des courses. Les activités de sensibilisation ici proposées mettent en avant l'importance de s'appuyer sur une transmission intergénérationnelle où chaque génération peut s'enrichir l'une et l'autre.

Agir dès le plus jeune âge semble également plus pertinent, alors que **les habitudes de consommation sont encore peu ancrées** et que la possibilité d'en adopter de nouvelles peut sembler plus aisée.



S'inscrire dans ce type de démarche peut également être source de valorisation et de fierté pour les jeunes publics, leur donnant l'opportunité de se construire en tant que futur citoyen à part entière.

Intervenir auprès des plus jeunes relève d'une question de santé publique alors que le taux d'enfants et de jeunes en surpoids, voire en obésité, ne cesse d'augmenter tant en Belgique qu'en France, particulièrement dans les milieux les moins favorisés. Sensibiliser préférentiellement les enfants et adolescents, c'est aussi s'assurer de **préserver leur capital santé**.

Notons que les activités de sensibilisation à l'alimentation durable (par exemple, le partage d'un repas, visite d'une initiative, atelier cuisine ...) plaisent généralement aux plus jeunes et leur permettent d'apprendre en s'amusant, de satisfaire leur besoin de convivialité, de stimuler leur créativité, de prendre confiance en eux et de favoriser leur autonomie.

Enfin, agir au sein de l'école peut être un excellent vecteur pour lutter contre les inégalités sociales de santé. La mise à disposition d'une alimentation de qualité, gratuite, lors du temps scolaire est souvent citée comme l'un des meilleurs moyens d'aplanir ces inégalités, nous pensons que d'autres actions sont également possibles au sein et hors du temps scolaire. Offrir à tous les jeunes les mêmes opportunités de découverte, quel que soit leur milieu d'origine, est un moyen supplémentaire pour faire de la transition un mouvement le plus inclusif possible. Au-delà de l'école, tous les milieux fréquentés par les jeunes publics doivent être considérés comme de tels espaces d'opportunité.

Au sein du projet AD-In, plusieurs de nos structures/associations partenaires, bien que n'ayant pas les jeunes comme public-cible, ont souhaité ou ont été sollicitées par des partenaires de leur territoire pour se lancer dans des actions de sensibilisation envers des plus jeunes, soit par des visites de leurs initiatives, des interventions dans les écoles, au sein des mouvements de jeunesse, la co-construction d'animations, ... L'objectif de cette fiche est de vous offrir quelques idées permettant de concrétiser cette volonté d'accroche du jeune public au départ de vos propres réalités de terrain.



Comment ?

De manière générale, ces actions de sensibilisation sont une opportunité pour aider les plus jeunes à développer leur **esprit critique**, notamment en matière de choix alimentaires. Quelles que soient les activités envisagées, il importe que cette sensibilisation puisse comprendre des aspects ludiques (par exemple, en lançant aux jeunes un défi, un challenge, un concours ou encore, passer par des canaux moins formels comme une pièce de théâtre – voir fiche n°14). Il s'agit également de mettre en place un message cohérent et une dynamique globale en développant des actions de sensibilisation multiples et complémentaires.

Ces actions de sensibilisation à destination des jeunes publics se dérouleront au sein des établissements scolaires mais également en dehors des temps scolaires, dans toute institution en lien avec le jeune public. Si vous intervenez préférentiellement auprès d'un public adulte, l'une des pistes sera notamment d'associer leurs enfants à certaines de vos actions.

L'ÉCOLE COMME VECTEUR DE SENSIBILISATION ...

1. Travailler sur l'offre alimentaire de l'école, notamment au travers de la cantine

Lorsqu'on évoque la sensibilisation des jeunes aux questions alimentaires, la cantine apparaît comme un lieu central d'action. Nous avons précédemment évoqué le rôle des cuisines collectives, notamment scolaires, en la matière (voir fiche n°12). Cependant, il ne s'agit pas uniquement de modifier l'offre, il faut que les jeunes puissent être conscientisés quant à ce changement par le biais d'ateliers et d'animations diverses. En tant que professionnel, vous pouvez prendre en charge certaines de ces actions de sensibilisation, notamment en y associant votre public.

À titre illustratif, l'Espace citoyen du CPAS de Charleroi a mis en place des ateliers de préparation de collation saine dans plusieurs écoles de la commune. Des recettes sont testées, expliquées aux enfants pour leur offrir des alternatives aux collations sucrées et industrielles. Les enfants peuvent alors transmettre le message à leurs parents. Ces ateliers sont pris en charge par la travailleuse sociale de la structure et co-animés par l'un des participants de l'Espace citoyen. Ce type de co-animation est un très bon vecteur de valorisation pour vos publics.

2. Mettre en place des jardins, potagers accessibles aux jeunes générations

Ici aussi, nous vous renvoyons à la fiche ad hoc pour la mise en place d'une initiative d'auto-production (voir fiche n°5). Là encore, l'objectif est de pouvoir construire des partenariats entre les structures de terrain et les établissements scolaires. Si votre structure dispose déjà d'un jardin collectif/solidaire, il peut être intéressant de penser à la mise à disposition de parcelles spécifiques pour les établissements scolaires de votre quartier/commune. Le jardin solidaire mis en place par le PCS de Péruwelz propose de telles parcelles collectives, avec notamment pour public-cible les écoles de la commune et les structures d'accueil extrascolaire.

Lorsqu'un établissement souhaite mettre en place une initiative à part entière, nous vous encourageons à leur apporter votre expertise, à mettre en place un système de prêt-échange quant aux outils nécessaires, aux graines et plants, etc. Il importe de pouvoir créer des ponts entre ces différentes initiatives en associant toutes les forces vives d'un territoire. Là encore, il importe d'associer vos publics par exemple, en vous proposant pour entretenir les plantations pendant les périodes d'absence scolaire.

Cette implication de vos publics pourrait être facilitée par le fait que certains de vos participants sont aussi des parents, voire des parents d'enfants fréquentant l'établissement considéré. En échange, vous pourriez collecter une partie de la production pour vos propres activités,

voire la mettre à disposition d'un service d'aide alimentaire de votre quartier, créant une solidarité intergénérationnelle au service des plus démunis de votre commune.



De telles initiatives d'autoproduction peuvent avoir une ampleur très différente selon les ressources des établissements scolaires : plantation de quelques arbustes fruitiers, construction de bacs potagers, mise à disposition d'un terrain à part entière au sein de l'établissement, etc. Dans certains cas, cette initiative d'autoproduction peut également être associée à l'organisation d'ateliers cuisine ou encore approvisionner en partie la cantine de l'école. Dans ces deux derniers cas, il s'agira de se renseigner auprès des autorités ad hoc quant aux règles d'hygiène et de sécurité alimentaire à respecter.

3. Intervenir dans les écoles auprès des élèves et du corps enseignant

En tant que professionnel porteur d'un projet en lien avec l'alimentation durable, il importe que vous puissiez faire connaître vos actions dans les écoles et sensibiliser les jeunes, le corps enseignant, le personnel administratif, les directions, les encadrants en leur faisant part de vos expériences et en prouvant ainsi qu'il est possible de mettre des choses en place même avec peu de moyens. Créer des animations communes, organiser des visites au sein de vos institutions seront des sources d'enrichissement pour le corps professionnel et pour vous, en tant que professionnel de terrain, même si la sensibilisation n'est pas le cœur de vos activités en tant que structure/association. Les initiatives inspirantes reprises ci-dessous offrent quelques exemples en la matière.

4. Faire des manifestations scolaires des opportunités pour aborder l'alimentation durable sous un autre angle

Comme nous l'indiquons dans la fiche n°14, il importe d'aborder l'alimentation durable par des portes d'entrée diversifiées, notamment en s'appuyant sur la culture et sur des événements festifs. Cette assertion est d'autant plus vraie lorsque l'on s'adresse à des jeunes publics. Plusieurs événements culturels à destination des jeunes publics ont ainsi déjà vu le jour, comme l'exposition « Croc'Expo, les fruits, les légumes et moi » mis en place par la Cité Nature d'ARRAS. Inviter une troupe de théâtre ou un groupe de musique lors des journées portes ouvertes de l'école pour débattre de l'alimentation peut être une bonne accroche avant de se lancer dans des projets institutionnels de plus grande envergure. Ces moments vous permettront de voir quel intérêt suscite la thématique, tant chez les élèves, les parents que le corps professoral.

... SANS OUBLIER LE TEMPS EXTRASCOLAIRE

Nous évoquons dans la fiche n°10, l'importance de faire découvrir à vos publics les modes d'approvisionnement alternatifs. Bien que les jeunes ne soient pas en charge des achats alimentaires de leur famille, il peut être intéressant qu'ils soient également conscients de l'existence de ces alternatives pour influencer leurs parents. La rencontre avec un producteur peut également être un premier pas pour mieux appréhender, concrétiser les réalités du système alimentaire, au-delà d'une approche théorique.

À titre d'exemple, dans le cadre de son projet « Les Eco-chefs » (cf infra), la CCRA d'Audruicq a organisé un parcours vélo auprès des différents producteurs du territoire, alliant activité physique et alimentation. Les jeunes, âgés d'une dizaine d'années, ont notamment pu acheter quelques produits qu'ils ont utilisés dans le cadre de leur participation au concours du meilleur sandwich.

(Re)construire ce lien entre producteurs et jeunes consommateurs peut également passer par des activités plus concrètes comme par exemple, la participation à des actions de glanage ou de cueillette au sein d'exploitations partenaires.

Comme pour le public adulte, une expérimentation concrète de la thématique par l'organisation d'ateliers cuisine adaptés aux capacités et ressources des enfants et adolescents peut être une excellente entrée en matière. Inviter les parents à déguster les réalisations de leurs enfants peut être une étape supplémentaire intéressante pour toucher toute la famille.



À cet égard, ces différents outils peuvent vous aider :

- ✂ Atelier cuisine et alimentation durable – Guide pédagogique : <https://agriculture.gouv.fr/sites/minagri/files/documents/alimentation/pdf/Guideateliercuisine.pdf>
- ✂ Site « A-tout jeune » : <https://www.a-toutjeune.fr/fiches>

Cette sensibilisation peut également s'appuyer sur l'émulation entre groupes de jeunes issus de différentes structures/associations par l'organisation d'un concours en lien avec l'alimentation durable (réduire le gaspillage alimentaire, développer un jardin, collecter des invendus pour l'aide alimentaire, ...). Pour les professionnels, l'organisation d'un tel concours pourra également vous permettre de construire, entretenir un réseau au sein de votre territoire. N'hésitez pas à demander l'appui de vos élus en la matière.

CONFÉRER UNE DIMENSION INCLUSIVE À LA SENSIBILISATION DES JEUNES PUBLICS

Comme nous l'indiquons à plusieurs reprises dans cette fiche, il est essentiel que vos actions de sensibilisation puissent impliquer directement votre public, que ce soit en leur confiant une partie de l'animation, en les invitant à témoigner auprès de groupes de jeunes ou en assurant en tout ou en partie des visites de vos initiatives.

Ces actions de sensibilisation peuvent poursuivre un double objectif, en abordant les enjeux relatifs au système alimentaire contemporain mais aussi en conscientisant ces jeunes publics aux questions d'exclusion et d'inégalité sociale, qui peuvent d'ailleurs concerner certains de leurs camarades. Leur faire découvrir des associations/structures actives dans le domaine de l'action sociale et porteuses d'initiative positive pour l'environnement pourra concourir à faire des jeunes générations des éco-citoyens responsables mais aussi soucieux de faire de la transition écologique une transition inclusive, avec une place pour chacun.

Nous vous invitons également à développer vos actions préférentiellement – mais pas exclusivement - dans les établissements scolaires et autres structures en lien avec le jeune public situés dans des quartiers moins favorisés, même s'ils sont éloignés de votre territoire d'action, quand cela est possible.

1. Le projet des « écochefs », Communauté de Communes de la Région d'Audruicq (CCRA)

Né de la collaboration entre les agents du programme « Vivons en forme » (VIF) du territoire et du Point Info Jeunesse, ce projet souhaite sensibiliser des enfants de 9 à 12 ans aux enjeux de l'alimentation durable. Cette préoccupation pour l'éducation alimentaire des plus jeunes n'est pas une nouveauté sur le territoire, puisque des animations étaient déjà menées tant au sein des classes élémentaires/primaires qu'au niveau du collège, notamment par le biais d'un projet relatif au gaspillage alimentaire.

En mettant en place « les écochefs », l'objectif a été de pouvoir renforcer la mobilisation des enfants et des jeunes en leur permettant de s'inscrire dans un programme d'actions diversifiées en lien étroit avec leur territoire. Idéalement, les jeunes peuvent prendre part au projet pendant deux à trois ans, selon leurs souhaits, afin de progresser dans la thématique.

Le recrutement des jeunes s'est fait via les établissements scolaires et les conseils municipaux d'enfants (CME) et conseils municipaux de jeunes (CMJ) du territoire. Concrètement, lors de chaque vacance scolaire, une activité est organisée et couvre l'un des volets suivants :

1. activités de prise de conscience des enjeux et réalisation de pizzas et desserts maison ;
2. ateliers cuisine : préparation de pique-nique équilibré et goûter (sandwiches, barres de céréales, cookies) ;
3. balade à vélo pour découvrir les producteurs locaux et réalisation de sandwiches ;
4. découverte des herbes aromatiques : la plantation et l'utilisation (sirop de menthe, virgin mojito, pesto de basilic).

Plus largement, le projet vise également à s'inscrire pleinement dans les manifestations organisées sur le territoire. Les jeunes écochefs ont donc notamment pris part aux « Rendez-vous jardin » et au concours du « meilleur sandwich ».

Débuté en février 2018, ce projet avait réuni une dizaine de jeunes écochefs. Une seconde session a été ouverte à la rentrée 2019.

Pour plus d'info : <http://www.ccra.fr/Le-projet-alimentaire-territorial/23/>

2. La forêt qui se mange, Grande-Synthe



Initiative portée par des citoyens soucieux des questions environnementales, « La forêt qui se mange » vise à construire, sur un terrain mis à disposition par la Mairie de Grande-Synthe, une forêt comestible à disposition de tous. Très active dans la sensibilisation, les porteurs de l'initiative tiennent à ce que ce terrain soit accessible à chacun, particulièrement les familles. Lorsque cela est possible, des visites pédagogiques sont également organisées à destination des publics scolaires. Après une première année de fonctionnement, l'association a également souhaité développer un partenariat avec une école du quartier par la mise en place d'animations et d'ateliers au sein d'une école du quartier.

Pour plus d'info : Page Facebook de l'association

NOTES DE FIN

1. Au début de l'année 2019, de nombreux adolescents, en France et en Belgique, se sont mis « en grève » et ont organisé des manifestations dans le cadre du mouvement « Youth For climate » afin de faire du climat une priorité politique.



Avec le soutien du Fonds européen de développement régional

Financeurs :



Opérateurs associés :



Opérateurs partenaires :



AD-In